



PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux



Fondée en
1980

Novembre
2004

Volume 7 Numéro 8

- 2 Mot du président
- 3 Un peu d'histoire...
- 7 Les histoires d'un quidam sans histoire
- 10 Au fil des lectures... et des découvertes historiques
- 11 Des personnalités de chez nous
- 13 Acquisitions et dons



**Mardi le 23 novembre 2004 à la salle de l'édifice des loisirs de
Saint-Paul d'Abbotsford, 19 h 30.**
***Alain Ménard* vous entretiendra de sa recherche historique pour le
livre du 150^e anniversaire de
Saint-Paul d'Abbotsford.**



**Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des
Quatre Lieux publié neuf
fois par année**

Adresse postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél : (450) 379-2002

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Collaboratrice
Suzanne Desfossés

Collaborateurs
Gilbert Beaulieu
Jean Tétrault

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
<http://itasth.qc.ca/quatreliex>
<http://collections.ic.ca/quatreliex>

Courrier électronique
Lucette.lvesque@sympatico.ca

Dépôt légal : 2003
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des
Quatre Lieux



Mot du président

Nous avons reçu dernièrement **trois dons vraiment particuliers** :

Le premier est une chaîne de titres de la terre no 11 du rang Séraphine à l'Ange-Gardien. On y retrouve le contrat d'arpentage de Couillard-Després en 1827 ainsi que la concession de la terre par Jean Dessaulles et les contrats subséquents jusqu'en 1940. Ces documents permettent de suivre l'évolution de la propriété terrienne à cette époque. Un remerciement sincère à M. Jean-Claude Fleury pour ce don.

Le deuxième, nous est parvenu grâce à M. Jacques Demers qui a trouvé dans un coffre-fort qu'il avait en sa possession depuis 20 ans, de la documentation concernant la Cie de conserves de Rouville à Saint-Césaire. Un gros merci pour avoir pensé à notre Société comme dépositaire de ces documents.

Le troisième don nous vient de M. Jean-Guy Bussièrès. Ces négatifs sur verre sont des documents exceptionnels, la question à se poser, c'est dans quelles circonstances se sont-ils retrouvés dans un grenier à Saint-Césaire? Ce sont des lettres du notaire patriote Joseph-Narcisse Cardinal à sa femme, la journée précédent sa pendaison à la prison de Montréal en 1838. Nous sommes présentement à transcrire ces lettres et nous en publierons certainement au moins une dans un prochain bulletin de liaison. Nous devons donc, un gros merci à M. Bussièrès pour ce don d'une grande valeur historique. Nous poursuivons notre enquête, à savoir si ce sont des copies de celles qui sont aux Archives nationales du Québec ou des lettres originales ?

Pour l'année 2005, le conseil d'administration se compose des membres suivants :

Gilles Bachand, président et archiviste
Ange-Aimé Larose, vice-président
Lucette Lévesque, secrétaire-trésorière
Aline D. Ménard, archiviste
Jean-Pierre Benoit, conseiller
Lucien Riendeau, conseiller
Jacques Brouillette, conseiller
Alain Ménard, conseiller
Jeanne Granger-Viens, conseillère

Nous vous invitons en très grand nombre à venir assister à la conférence de notre confrère Alain Ménard, mardi le 23 novembre, 19 h 30 à l'édifice des loisirs de Saint-Paul. Il nous fera part de sa recherche historique pour le livre du 150^e anniversaire de Saint-Paul d'Abbotsford. Depuis des années Alain collecte des informations et des photos historiques touchant cette municipalité. Nous avons bien hâte de connaître les fruits de cette recherche.

Ne manquez pas de renouveler votre cotisation pour la prochaine année. C'est très important, car pour nous, c'est un moyen de pouvoir continuer à vous offrir des services de qualité touchant la généalogie et l'histoire des Quatre Lieux.

Gilles Bachand



Nos prochaines rencontres

23 novembre 2004

M. Alain Ménard

Thème : *Histoire de Saint-Paul d'Abbotsford*

35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford

25 janvier 2005

M. Gérard Gévry

Thème : *Mawcook*

35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford



Un peu d'histoire...

Magie et superstition à la campagne autrefois

Je suis littéralement tombé en amour avec ce texte du Dr Louis-Marie Grignon B.S.A.,M.V. Je suis certain que tout comme moi, ces écrits vont rappeler un tas de souvenirs à certains d'entre vous. Je me rappelle que ma mère et ma grand-mère utilisaient parfois ses recettes un peu « particulières » et elles consultaient dans certains cas des « ramancheux ». Plusieurs variantes de ces recettes existaient selon les régions et les traditions populaires. C'était bien entendu avant l'arrivée des marchands ambulants qui proposaient des produits Familex, Fuller etc.!

« Au Canada, il persiste des théories impossibles et indéracinables pour le traitement des maladies de l'homme et de l'animal. Je me suis rendu compte plus d'une fois qu'il existait une vie intime superstitieuse que la classe intellectuelle ignore en général, mais qui persiste dans les campagnes et même dans les milieux ouvriers des villes.

Un grand nombre de superstitions, de magies et de talismans font partie intégrante des us et coutumes et mœurs de notre peuple et on pourrait faire la même constatation chez les différentes races qui peuplent l'univers. Je ne suis donc pas venu ici pondre des coutumes, des croyances populaires, des magies pour avoir le plaisir de les couvrir. Je ne vous raconterai que ce que j'ai vu ou entendu et ce que vous pouvez voir ou constater vous-même. Personne ne peut nier l'existence des superstitions médicinales, de ces guérisseurs pratiquant inconsciemment la médecine occulte.

Oui les guérisseurs de tout acabit existent vraiment au pays et ils interviennent plus souvent qu'on ne le croirait dans les maladies de l'homme et des animaux. Pour vous messieurs les professeurs et étudiants de cet Institut, ces superstitions, ces magies, que je vous décrirai dans un instant, vous sembleront impossibles, sinon absurdes, mais elles existent un peu partout dans notre pays et ce qui est incompréhensible, c'est qu'elles continuent de pères en fils de nos jours, alors que les enfants sont familiarisés avec la théorie des germes et des microbes.

Les superstitions et les guérisseurs ont sur la masse du peuple une force étrange. Serait-ce que nous nous cramponnons à nos croyances populaires simplement parce qu'elles se cramponnent à nous. Un fait remarquable : ceux qui croient aux guérisseurs, à leurs magies ou à leurs talismans n'en parlent qu'aux personnes qui sont susceptibles d'y croire. Les guérisseurs de plaies par les petits bois, qui arrêtent le sang par leur volonté ou leurs invocations, les soigneux d'entorses, de coliques etc., il y en a partout au Canada comme dans les autres pays d'ailleurs, mais ils s'abstiennent absolument de manifester en présence de la classe plus instruite, des idées contraires à elle.

N'oubliez pas

les heures

d'ouverture du local :

**le mercredi
13h30 à 16h30**

**le samedi
9h00 à 12h00**

et

**de 18h30 à 19h30
avant chaque réunion
tenue à
Saint-Paul
d'Abbotsford**

**Sur rendez-vous
Gilles Bachand
379-5016**

**Lucette Lévesque
469-2409**



Caisse Desjardins,
Saint-Paul d'Abbotsford

Caisse Desjardins,
Rougemont

Caisse Desjardins,
Saint-Césaire

Caisse Desjardins,
Ange-Gardien

Ces guérisseurs ont transmis leurs formules, leurs recettes et leurs secrets. Ces derniers, varient avec les générations, le milieu, la mentalité du peuple, mais le principe en est toujours le même, bien que les résultats laissent souvent à désirer.

Voici quelques recettes médicinales employées dans certaines maladies de l'homme. Vous me pardonnerez le décousu de ces formules, ainsi que le parfum qui s'en dégagera. Leur seule valeur réside dans leur authenticité.

Pour guérir les ivrognes :

Faites leur boire du vin où l'on aura noyé une anguille, ou bien, faites leur boire du sang d'anguille; ainsi ce sang doit provenir d'une anguille saignée au cou, en la tenant par la tête.

Pour la sciatique ou névralgie de la hanche :

Faire des applications répétées d'excréments de bovins cuits sous la cendre, dans des feuilles de chou.

Contre les tumeurs :

Des excréments frais de bovins, frits dans une poêle avec des fleurs de camomille et de mélilot et appliqués sous forme de cataplasmes.

Coqueluche :

Lait de jument. Mais la décoction de fumier de mouton est la plus populaire, ou encore, mettre une chenille vivante dans un petit sac de coton et porter ce dernier au cou; quand la chenille meurt, la coqueluche disparaît.

Jaunisse :

Faire avaler au malade, tous les matins à jeun, pendant huit jours, un peu de fumier de chèvres dans du bon vin blanc.

Clous, furoncles :

Sur les mains, le corps ou la figure : faire des applications répétées de fiente de brebis détrempée dans du vinaigre, ou encore des applications d'excréments de bovin noir. Il faut absolument que la vache soit noire.

Brûlures :

Du fumier de poule délayé dans de l'huile de foie de morue.

Maux d'oreilles :

Les vers de terre, en outre de rendre des services incalculables aux amateurs de pêche, peuvent jouer un rôle dans la médecine. Ainsi, lorsqu'ils sont cuits avec de la graisse d'oie, ils constituent un calmant épatant contre les maux d'oreilles. Les vers bus avec du vin, font dissoudre les calculs de reins. Ils guérissent également de la jaunisse quand ils sont absorbés avec de l'eau miellée.

Ulcères purulents :

Appliquer du bois pourri, un peu humide.

Saignements de nez :

Mettre dans le nez une toile d'araignée; cette dernière appliquée sur une coupure arrête le sang.

Dysenterie :

Manger de la cendre provenant de cornes de chèvres.

Obsession et neurasthénie :

Faire cuire un pied de veau, en faire une pommade avec de la graisse d'oie, de la canelle, du poivre et s'en frotter la poitrine pendant 7 jours consécutifs.

Hernie des enfants :

Mettre l'enfant qui a une hernie ombilicale près d'un mur, mesurer sa hauteur et faire une marque sur le mur. Lorsque le nombril aura atteint cette marque, l'enfant sera guéri. Autre moyen : percer un trou de tarière dans un mur, à la hauteur de l'ombilic de l'enfant; arracher un cheveu du malade et le mettre dans le trou. Quand le cheveu sera pourri, l'enfant sera guéri.

Goitre :

S'acheter une bonne éponge; la faire rôtir dans un fourneau, puis la manger par petits morceaux chaque jour. Le goitre disparaîtra avec le dernier morceau rôti. Deuxième traitement : mettre autour du cou du malade, un collier fait de mèches à chandelles. Troisième traitement : passer une couleuvre vivante trois fois sur la gorge.

Verrue :

La croyance populaire veut que l'enfant ou la personne qui compte les étoiles, le soir, avec son doigt, ait des verrues. Pour guérir les verrues, les frotter avec une couenne de lard et l'enterrer profondément, ou bien prendre une cordelette, faire autant de nœuds qu'il y a de verrues et enterrer la cordelette dans un endroit isolé, de préférence un cimetière; la guérison surviendra avec la pourriture de la cordelette. Autre moyen : prendre trois fèves, en frotter les verrues se diriger vers un cimetière et y jeter les trois fèves, en arrière de soi, sans regarder et dire : verrues, verrues, verrues, ne revenez pas.

Vers :

Porter un collier fait avec des gousses d'ail ou mettre une boulette de 12 crins de cheval dans un petit sac que l'on portera autour du cou.

Hémorroïdes :

Coudre trois muscades dans un petit sac et les porter au cou. « Passez muscade ».

Dent de chien :

Lorsque vous vous faites enlever une dent chez le dentiste ou le médecin, la superstition exige que vous l'apportiez avec vous, sinon le dentiste la jettera dehors, un chien passera et l'avalera. Alors vous aurez une dent de chien.

Tour de reins :

Boire de l'urine ou de l'essence d'urine. Ceux qui font usage interne de l'urine pourraient sans doute répliquer aux becs fins qui font la grimace sur ce traitement, qu'en France, on fait usage de l'urine dans la fabrication du fromage. Ils n'auraient pas tout à fait tort, car il est un fait connu que le fromage de Livarot, Calvados, fort apprécié des gourmets, doit sa couleur au badigeonnage pratiqué avec une pâte de rocou, tirée des graines du rocuyer délayées dans l'urine. Ce vieil usage de l'urine est destiné à maintenir molle la pâte du rocou et on y est resté fidèle dans le canton de Livarot et dans la région de St-Pierre sur Dives.

Arthrite du genou :

Éventrer un chien vivant, se mettre le genou malade dans le ventre ouvert et fumant jusqu'à ce que le chien meurt. Autre moyen : mettre des grenouilles vivantes sur le genou et les y maintenir au moyen de bandages appropriés jusqu'à ce qu'elles soient mortes. Elles emportent l'arthrite en mourant.

Rhumatismes :

On porte dans sa poche un morceau de patate ou bien suspendu au cou.

Autre moyen très répandu : celui qui souffre des rhumatismes, se fait une cheville de bois; il va dans la forêt, puis creuse un trou dans un arbre et y met la cheville qu'il a préparée. En enfonçant la cheville dans le trou, il doit dire : « rhumatisme je te laisse là, je te reprendrai quand je repasserai ». S'il repassait par hasard, au même endroit, il aurait le rhumatisme de nouveau. Si un autre homme enlevait cette cheville, il contracterait également le rhumatisme.

Grippe :

Boire du sang de poule noire; attacher en même temps un cordon autour du poignet, du pied et de la taille; si le cas est mauvais, mettre un autre cordon autour du cou. S'il n'y a pas d'amélioration, mettre de la térébenthine sur le cordon qui entoure la taille. Si ce dernier remède n'agit pas davantage, détacher le cordon imbibé de térébenthine qui entoure la taille, demander alors à son meilleur ami d'aller l'enterrer près du cimetière. Probablement que la fièvre sera baissée quand toutes ces opérations auront été exécutées.

Contre la colique :

Faire des crêpes et les appliquer très chaudes sur le ventre.

Pneumonie :

Boire du thé fait avec du pied de porc.

Rougeole :

L'eau de vie de couleuvre amène la guérison. Dans certains pays, on conserve des couleuvres desséchées. Dès qu'une personne a des frissons, courbature ou qu'un enfant a la rougeole, on prépare une tisane avec des tranches de couleuvre desséchée que l'on fait bouillir 15 minutes. On prétend que c'est un sudorifique puissant.

Plaies :

Huile de poisson ou huile de vers. On remplit des flocons de morceaux de poissons ou de vers, que l'on bouche hermétiquement et que l'on expose plusieurs semaines en plein soleil. Il en résulte une huile, au parfum « Faites-moi rêver », qu'on applique sur les plaies. Ces huiles sont encore employées dans la chasse des animaux à fourrures.

Baume tranquille :

On fait bouillir pendant quelques heures autant de crapauds vifs qu'il y a d'huile. Ce baume s'emploie pour les plaies, les entorses, les rhumatismes. De nos jours, on a remplacé les crapauds vifs par des plantes séchées et réduites en poudre et le *Baume tranquille* produit les mêmes effets. Les crapauds agissaient sans doute par autosuggestion.

Petits pâtés de souris :

En certains endroits, on fabrique des petits pâtés avec des souris pour les enfants « qui pleurent au lit ».

Mal de dent :

Dans le creux de la dent, mettre de la cendre de journal ou encore, toucher la dent avec un clou de 3 pouces qu'on jette ensuite dans le poêle. Planter le clou dans un arbre et dire : mal de dent, je te laisse là, je te reprendrai quand je repasserai. Il ne faut jamais diriger ses pas vers cet arbre.

Convulsions :

S'entourer les mains et les pieds avec du sel de table.

Frissons, fièvre :

Écrivez une recette contre la fièvre, renfermez-la dans un petit sac que vous attacherez autour du cou du malade.

Indigestion :

Quand vous aurez mangé trop de roast-beef, prenez un hanneton de chaque main et jetez les en arrière des épaules en évitant de regarder. Si vous marchez longtemps pour trouver des hannetons, votre indigestion aura sans doute disparue.

Prévention des maladies contagieuses :

Prenez de la poussière provenant d'un cimetière et répandez-la sur les marches d'escalier de votre maison ou portez au cou un morceau de gomme asafoetida. Au Mexique, pour éviter les maladies du cerveau, on met aux nouveau-nés une chemise en soie bleue. Pour les préserver des maux d'yeux, on leur fait porter au cou une branche de corail. Enfin, on ne met jamais de chaussures aux petits enfants, car si on leur en faisait porter, ils auraient l'haleine fétide lorsqu'ils seraient grands.

Superstition des chiffres :

Ne soyez jamais malade un vendredi, le 13 vous serez toujours un anémique. Ne jamais s'asseoir 13 à table. Aucune opération chirurgicale, aucune transaction, aucun contrat ne doit être fait ce jour-là, etc. Comme un grand nombre de préjugés, celui-ci est indéracinable. La lune joue un rôle prépondérant dans nos campagnes. Elle fait du moins le sujet de bien des conversations chez les agriculteurs, l'été et chez les *contracteurs* de bois l'hiver. Il y a beaucoup de gens qui croient à l'influence de la lune sur bien des maladies, sur le temps de semer certains grains etc. On entendra dire par exemple, que le dernier quartier de la lune est un temps dangereux pour la castration des chevaux, des porcs. Pour ma part, je ne vois pas d'objection à faire les castrations en été, en hiver, au printemps ou à l'automne; la lune n'a jamais influencé les cas que j'ai opérés. Le fait est que la lune n'a d'influence que sur les lunatiques ».

Grignon, Louis-Marie *Une curieuse étude de mœurs canadiennes magie et superstition à la campagne*, Revue de l'I.A.O., vol. 2, no 3, mai-juin 1928, p. 53-57.

I.A.O. = Institut agricole d'Oka

Louis-Marie Grignon était le fils du docteur Wilfrid Grignon, conférencier agricole émérite et le frère de l'écrivain Claude-Henri Grignon, pamphlétaire (Valdombre) et auteur de : *Un homme et son péché* et les *Belles histoires des pays d'en haut*.

Pour en savoir plus sur le sujet, voir un très bon article dans la *Revue d'ethnologie du Québec* 3, Leméac, 1976, p. 51 à 104 intitulé : *La médecine populaire dans quatre paroisses du comté de Bellechasse* par Jacques Nadeau.

Gilles Bachand

Les histoires d'un quidam sans histoire

Les timbres de rationnement

Le 6 juin 2004, date du 60^{ème} anniversaire du Débarquement en Normandie, signal de départ de l'offensive alliée qui a mené à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, nous est une occasion, en plus de rappeler la mémoire des soldats canadiens et particulièrement québécois de notre région, de notre patelin même, de souligner que cette guerre, comme la précédente, a touché profondément le quotidien et les habitudes de vie d'au moins deux générations d'ici.

Le récit qui suit illustre un des impacts — quelques-uns en fait — de cette guerre sur notre population. Plusieurs personnes se rappelleront, à sa lecture, des impacts personnels ou familiaux dont ils ont été l'objet à cette époque.

Ceux qui ont connu la guerre 39-45, dite Seconde Guerre Mondiale ou Deuxième Grande Guerre, se rappelleront que tout le monde devait soutenir l'effort de guerre.

Il y a eu la conscription qui a créé bien des remous dans certaines régions et dans certaines familles. Conscription qui s'est faite malgré l'opposition du Québec. La conscription c'était l'enrôlement obligatoire de tous les hommes valides en état de se battre, à l'exception des fermiers nécessaires à la production alimentaire et de certaines catégories de travailleurs essentiels à la production de matériel de guerre (minerais, etc.).

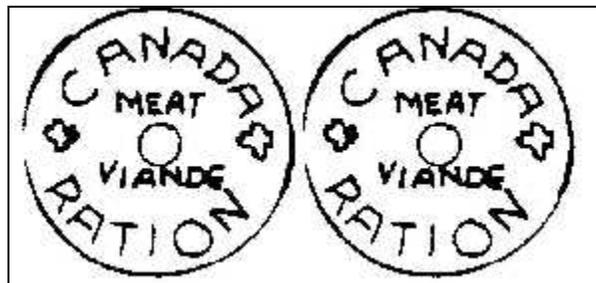
Plusieurs jeunes et moins jeunes Québécois « ont pris le bois » (se sont cachés) pour échapper à cet enrôlement, soit parce qu'ils s'opposaient à défendre « l'impérialisme anglais », soit parce qu'ils ne voulaient rien savoir de la guerre. Ceux qui ne répondaient pas à l'appel étaient recherchés par les militaires qui surveillaient leur famille et leurs amis. Certains ont été dénoncés par des envieux ou des mécontents; ce fut l'occasion d'exercer quelques vengeances.

Il y a eu également l'embauche de milliers de femmes dans les usines de production de guerre de tous genres, de pièces d'uniformes jusqu'aux véhicules, incluant les chars d'assaut, canons, munitions, pneus, avions, etc. Ce fut le réel lancement de la sortie des femmes de leur foyer et de leur démarche vers l'indépendance financière et professionnelle.

Il y eut enfin la nécessité de nourrir les milliers d'hommes dans les camps d'entraînement, sur les champs de bataille, tous ceux qui étaient liés au transport des fournitures de guerre, les prisonniers, et la population alliée dont les infrastructures de production étaient désorganisées ou anéanties par l'occupation.

Ce fut une grande période de disette pour plusieurs produits : voitures et camions, appareils et accessoires ménagers, même les matériaux de construction ont été touchés. Les structures commerciales internes et externes ont été chamboulées de fond en comble. La présence de navires et de sous-marins allemands dans l'Atlantique à proximité des côtes tant du vieux continent et de l'Afrique que des Amériques a grandement perturbé le transport maritime et donc les importations habituelles.

Pour répondre aux besoins de guerre qui étaient la grande priorité des autorités, le gouvernement canadien a instauré un système de rationnement de certaines vivres : la viande, le beurre, le sucre, l'essence, la farine, café et thé entre autres.



Un jeton de rationnement

Des quotas ont été établis par familles et individus selon leur nombre et leur âge, en terme de portions hebdomadaires ou mensuelles. Se procurer des aliments au-delà des quantités permises était illégal et assimilé au marché noir. Les participants à ce genre de trafic étaient passibles d'emprisonnement.

Pour contrôler le rationnement, les municipalités en géraient l'application en distribuant, à une date fixe chaque mois, des timbres de couleurs différentes s'appliquant à chaque denrée. On ne pouvait se procurer ces aliments chez l'épicier, dont les inventaires étaient contrôlés, qu'en présentant le timbre correspondant.

Une petite forme de marché noir s'était quand même instaurée entre personnes qui n'utilisaient pas une denrée ou une autre ou en partie seulement. Des échanges se faisaient et beaucoup de petits jardins urbains ont vu le jour.

Lorsque l'armistice a été déclaré et le rationnement annulé, notre famille avait en main un certain nombre de ces timbres devenus maintenant inutiles. C'était le cas partout.

Nous, les enfants, avons avec le temps appris la valeur de ces timbres qui avaient pour nous symbole d'argent comptant.

Je ne sais qui en a eu l'idée, mais comme nous avons l'habitude de jouer au magasin avec les catalogues d'Eaton, Simpson's et Dupuis-Frères, sans argent toutefois — seulement de l'argent imaginaire qu'on sortait gravement de nos poches vides, ça prend pas beaucoup pour s'amuser quand on a rien — nous avons continué ce jeu, mais avec de l'argent cette fois : les fameux timbres auxquels nous avons donné des valeurs nominales.

Nous avons même étendu l'habitude de ce jeu à nos amis. Eux aussi, enfin quelques-uns d'entre eux, avaient encore les timbres non utilisés de leur famille.

Alors, voyez-vous, ces timbres, qui soulevaient la grogne des parents pendant la guerre, ont fait le bonheur de plusieurs enfants un bon bout de temps après la fin de celle-ci.

Les enfants ont toujours l'air d'avoir la meilleure part, n'est-ce pas!

Note. Les industries ayant bénéficié d'équipements et de connaissances à la fine pointe de la technologie, le marché n'a pas tardé à être inondé de nouveaux produits. Le Japon, qui avait trafiqué avec les partenaires de l'Axe, s'est attaqué vigoureusement à la reconstruction de ses industries et de sa production en achetant partout dans le monde les vieux métaux — il en traînait partout — qu'il a convertis en quantité de « bébelles » qui se vendaient à vil prix. C'était considéré comme de la camelote, mais ça se vendait, ce qui lui a permis d'entreprendre le périple qui l'a conduit à sa position commerciale et industrielle d'aujourd'hui.

© Gilbert Beaulieu 2004

Bibliographie des Quatre Lieux

Lévesque, Lucette *Les Curés des Quatre Lieux*, Rougemont, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2004, 112 pages. Ce livre est disponible au prix de 20,00\$ au secrétariat de la Société ou lors de votre visite au local.

Ce livre de Mme Lévesque vient combler un manque important dans notre histoire religieuse locale. Il permettra aux chercheurs de trouver plus facilement ces prêtres qui pendant des années ont diffusé la doctrine catholique, mais aussi marqué la vie de nos concitoyens comme initiateur d'organismes à caractères sociaux voués au développement de nos collectivités.

Nouveaux membres

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : Mdes Cécile Choinière, Marie-Andrée Lamothe, Marie-Jeanne Beaugard et MM Robert Vincent, Christian Tremblay et Jacques Beaugard, bienvenue dans notre association et beaucoup d'agrément.



CHEMIN DE FER

Vermont Central

DIVISION NORD.

Commençant le 4 Juillet, 1886.

ALLANT À L'OUEST.

Mill s. / Stations / Passager / Mixte

	A. M.	A. M.
Sherbrooke.....	5 30	9 00
6 Suffield.....	5 47	9 36
12 Kateville.....	6 02	10 12
19 Magog.....	6 18	11 30
22 Castle Brook.....	6 25	11 45
24 Orford Lake.....	6 30	12 00
26 Amber Brook.....	6 37	12 00
28 Eastman.....	6 42	12 20
33 South Stukely.....	6 52	12 42
McDonald's Mills.....	6 54	12 46
39 Waterloo.....	7 20	2 00
45 West Shefford.....	7 38	2 25
53 Granby.....	8 02	3 10
11 Angéline.....	8 24	3 45
68 West Farnham.....	8 45	4 50
72 Ste-Brigide.....	8 55	5 05
82 St-Jean.....	9 20	5 45
Montréal.....	10 20	

ALLANT À L'EST

	A. M.	P. M.
St-Jean.....	6 03	9 40
Ste-Brigide.....	6 30	10 35
West Farnham.....	6 40	11 20
Angéline.....	7 00	11 50
Granby.....	7 22	12 55
West Shefford.....	7 48	1 32
Waterloo.....	8 20	3 00
McDonald's Mill.....	8 33	3 24
South Stukely.....	8 35	3 30
Eastman.....	8 43	3 53
Amber Brook.....	8 50	4 05
Orford Lake.....	8 53	4 16
Castle Brook.....	9 00	4 30
Magog.....	9 07	6 20
Kateville.....	9 22	6 47
Suffield.....	9 36	7 12
Sherbrooke.....	9 50	7 40

Les trains partent de Montréal environ une heure avant, et arrivent à Montréal environ une heure après le temps de St-Jean.

(Journal de Waterloo)

La gare d'Angéline

Comme supplément d'informations à l'excellent article de Gilles Bachand au sujet de l'endroit nommé Angéline, voici un extrait du compte rendu d'une réunion tenue le 2 avril 1906 par le conseil de la Municipalité de la Paroisse de l'Ange-Gardien.

«Présents : M. le Maire Ludger Maynard et Messieurs les Conseillers Dosithé Bérard, Narcisse Vadnais, Napoléon Lévesque, Félix Noisieux, Joseph Ménard et Alphonse Roy, formant le conseil au complet.»

«Proposé par le conseiller Narcisse Vadnais, secondé par le conseiller Napoléon Lévesque que le certificat de M. J.B. Dubé demandant l'obtention d'une licence pour vendre des boissons spiritueuses à Angéline dans cette Municipalité soit confirmé et approuvé par ce conseil et qu'une somme de quinze piastres soit payée à ce conseil pour la confection du dit certificat. – Adopté.»

Cet extrait montre bien l'attrait exercé sur les commerçants du temps par la gare d'Angéline. En plus de l'hôtel apparemment encore tenu par un monsieur Dubé au début des années 40, certains se souviennent de quelques autres commerces installés dans le voisinage. Il y aurait eu entre autres un magasin général abritant le bureau de poste et son maître de poste. On se souvient aussi d'une écurie où il était possible de trouver chevaux et voitures de louage à l'intention des « commis voyageurs », etc. faisant la tournée de leur clientèle. Il y avait probablement d'autres commerces dont certains lecteurs se souviendront.

L'examen de l'horaire ci-contre pourra aussi nous confirmer que le voisinage de la gare devait être passablement occupé, avec le passage de quatre trains par jour, soit deux vers Sherbrooke et deux vers Montréal. On y apprend aussi que dès 1886, il fallait moins de deux heures aller de Angéline à Montréal, rue Mill, à la sortie du pont Victoria.

L'horaire de la compagnie Vermont Central, paru tout d'abord en 1886 dans le Journal de Waterloo a été repris en 1989 par la Société d'histoire de Shefford et est maintenant disponible à la Société d'histoire de la Haute-Yamaska. C'est à l'Hôtel de Ville de l'Ange-Gardien que j'ai pu consulter les livres de délibérations du conseil. Je

profite de l'occasion pour remercier le secrétaire-trésorier de l'Ange-Gardien, M. André Parent, ainsi que Mme Johanne Rochon et M. Richard Racine de la SHHY à Granby pour l'aide apportée lors de recherches effectuées à leurs locaux.

Jean Tétrault

Une suggestion de lecture!...



Les Éditions du Septentrion célèbre dignement leur 15^e anniversaire avec la publication de cet ouvrage de référence qui est à mi-chemin entre le manuel d'histoire et le beau livre. De facture luxueuse, avec une riche iconographie, *Champlain, la naissance de l'Amérique française*, auquel ont collaboré une trentaine de spécialistes, relate les hauts faits de Champlain, de même que la vie de ses contemporains.

Ce livre est disponible pour le prêt à votre Société.

Des personnalités de chez nous

Personnages marquants des Quatre Lieux (suite)

Voici une petite recherche que j'ai effectuée et que j'aimerais partager avec les membres de notre Société. Elle consistait à découvrir dans le *Le petit Jean Dictionnaire des noms propres du Québec* des individus ayant un certain lien avec les Quatre Lieux : Rougemont, Saint-Césaire, Ange-Gardien et Saint-Paul d'Abbotsford et qui se sont illustrés dans divers domaines d'activités. Dans cette deuxième partie nous allons voir de la lettre M à la lettre S inclusivement.

COURNOYER, Jean. *Dictionnaire des noms propres du Québec : le Petit Jean*, première édition, Montréal, Les Éditions internationales Alain Stanké, 1993, 951 pages.

MARQUIS (Jean). Avocat né à Saint-Césaire en 1928. Nommé juge à la Cour supérieure du Québec, district de Montréal, en 1978. (p. 514)

MERCURE (Gilles). Avocat né à L'Ange-Gardien en 1945. Juge municipal de Farnham (1978-1989) et de Granby (1981-1989). Nommé juge à la Cour supérieure du Québec en 1989. (p. 531)

NADEAU (André). Avocat né à Saint-Césaire en 1915. Juge à la Cour supérieure du Québec (1964-1981). Professeur à la faculté de droit de l'Université de Montréal (1951-1959). Docteur en droit de l'Université d'Ottawa (1959). (p. 570)

NADEAU (Pierre). Journaliste et animateur de télévision né à Saint-Césaire en 1936. Meilleur reporter de la télévision française du Québec (1964). Correspondant de Radio-Canada à Paris (1965-1968). Prix Olivar-Asselin (1979). Chevalier de l'Ordre national du Québec (1992). (p. 570)

SAURETTE (Alexandre). Entrepreneur né à Saint-Paul-d'Abbotsford en 1860. Député libéral de Missisquoi à l'Assemblée législative (1919-1935). Décédé à Fall River (Massachusetts) en 1939. (p. 832)

Suzanne Desfossés
Fin.

Activités de la Société

19 octobre 2004

Une trentaine de personnes se sont déplacées pour assister à notre assemblée générale et aussi pour le lancement du livre de Mme Lévesque : *Les Curés des Quatre Lieux*. Nous tenons aussi à féliciter et souhaiter la bienvenue à Mme Jeanne Granger-Viens qui a été élue sur le conseil d'administration de la Société. Nous tenons à remercier sincèrement Martin Couture pour le travail et le bénévolat qu'il a accordé à notre Société et nous lui souhaitons bonne chance dans son nouveau travail à la Bibliothèque nationale du Québec à Montréal.



Mme Lévesque présentant son ouvrage aux curés Léo Lemay de l'Ange-Gardien et Réjean Racine de Saint-Césaire et Saint-Paul d'Abbotsford.

9 Novembre 2004

Rencontre de l'exécutif, à l'ordre du jour : Post-mortem du lancement du livret «Curés des Quatre Lieux»; 2005 – 25^e anniversaire de la SHQL; conférencier vedette; Fêtes du 150^e anniversaire de Saint-Paul; dons importants.

La Société dans les médias

Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux

Le Clairon régional Société d'histoire des Quatre Lieux Les curés des Quatre Lieux 9 octobre 2004, p. 62.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe Société d'histoire des Quatre Lieux Les curés des Quatre Lieux 13 octobre 2004, p. B-15.

F105 radio de Granby La Société d'histoire des Quatre Lieux publie un document sur : Les curés des Quatre Lieux.

La Voix de l'Est Plus Les curés des Quatre Lieux. 16 octobre 2004, p. 29.

Le Journal de Chambly Lancement – La Société d'histoire des Quatre Lieux invite le public au lancement de sa dernière publication : *Les Curés des Quatre Lieux*. 12 octobre 2004, p. 31.

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans des présentoirs de nouveautés pour une période d'environ un mois au local de la Société.

Monographies

Don de Gilles Bachand

Viator, C.S. *Histoire du Canada cours élémentaire*, Montréal, Clercs de Saint-Viateur, 1917, 139 pages.

P.S. Ces vieux livres d'histoire sont très intéressants à cause des dessins de personnages ou de lieux que l'on peut reproduire dans un travail personnel.

Don de Jean-Pierre Benoit

Labelle, Yvonne A. *Monographie d'Iberville* Saint-Jean-sur-Richelieu, Le Canada-Français, 1958, 345 pages

Don de Clément Brodeur

Beauregard-Roy, Denis et al *La Montérégie Atlas régional*, Commissions scolaires de Brossard, Greenfield Park etc., 1989, 48 pages. (Des cartes et des photos intéressantes)

Carrier, Louis *Catalogue du Château de Ramezay musée et galerie de portraits*, Montréal, 1962, 176 pages.

Gravel, Albert abbé *Aux sources de notre histoire religieuse dans les Cantons de l'Est*, Sherbrooke, Apostolat de la Presse, 1952, 140 pages.

Massicotte, E.Z. *Anecdotes canadiennes suivies de mœurs, coutumes et industries d'autrefois*, Montréal, Beauchemin, 1913, 236 pages.

De Salvail, Élie *366 anniversaires canadiens*, Montréal, Les Frères des Écoles Chrétiennes, 1949, 648 pages. (On retrouve 366 illustrations par J. McIsaac.).

Lavery, Pierre *Une page de petite histoire familles Lavery et Lasnier (Longueuil 1930)*, Longueuil, Société historique du Marigot, 1992, 114 pages.

Jamet, Franck *Les 100 personnages du XXe siècle*, Paris, Éditions France Loisirs, 1999, 209 pages. (Des courtes biographies)

Auclair, Élie-J. abbé *Figures canadiennes première série Quelques figures marquantes de notre épiscopat et de notre clergé*, Montréal, Éditions Albert Lévesque, 1933, 199 pages.

Don de la Commission des biens culturelles du Québec

Commission des biens culturelles du Québec *Le cimetière patrimonial : un cadre de référence*, Québec, 2004, 24 pages.

Don de Lise Barbier

Choko, Marc H. *Les grandes places publiques de Montréal*, Montréal, Éditions du Méridien, 1990, 213 pages.

Don de Ange-Aimé Larose

Hector Lamontagne Inc. *Hector Lamontagne Inc. Harnais, colliers, selles, bouclerie et harnacherie cordonnerie*, Montréal, Hector Lamontagne Inc. 19??, 177 pages.

Comité du patinage artistique de Saint-Césaire *25^e fantaisie sur glace St-Césaire 2000*, Saint-Césaire, Comité du patinage artistique de Saint-Césaire, 2000, 52 pages.

Don de Claude Lacoste

Gravel, Denis et al *Notre-Dame-des-Prairies d'hier à aujourd'hui* Montréal, Archiv-Histo inc., 2001, 191 pages.

Gravel, Denis *Histoire de Notre-Dame-de-Lourdes* Montréal, Archiv-Histo inc. 1999, 276 pages.

Gravel, Denis *Histoire de Saint-Louis-de-Gonzague* Montréal, Archiv-Histo inc. 1996, 335 pages.

Perron, Guy *Sainte-Julie 1851-2001 un tourbillon de gens et de passions* Montréal, Archiv-Histo inc. 2001, 564 pages.

Généalogie

Don de Gilles Bachand

Germanica, Disquette contenant tous les patronymes germaniques retrouvés dans les registres de l'état civil et dans les greffes de notaires et dans d'autres sources.

Patronymes et personnages, Disquette contenant l'index des patronymes et des personnages parus dans les publications suivantes : L'ESTUAIRE GÉNÉALOGIQUE, L'ANCÊTRE, THE GENEALOGIST, L'OUTAOUAIS GÉNÉALOGISTE.

Périodiques

Dans le but d'exciter votre curiosité et par le fait même votre désir de consulter davantage nos périodiques, nous allons dorénavant écrire quelques titres de chroniques que l'on retrouve à l'intérieur de ceux-ci. Bonne lecture!

Mémoires de la Société généalogique canadienne-française vol. 55, no 2, cahier 240, été 2004.

Culture Montérégie Conseil montréalais de la culture et des communications, vol. 18, no 1, 2004.

Links Journal of the Vermont French-Canadian Genealogical Society, vol. 8, no 2, spring 2004.

Jean Landié dit Lespérance My ancestor in La Guerre de Sept ans. Claude Robillard and Marie Grandin.

Gens de Saint-Antoine Bulletin de la Société historique et culturelle de Saint-Antoine-sur-Richelieu, vol.4, no 2, juillet 2004.

Les Argoulets Revue de la Société d'histoire et de généalogie de Verdun, vol. 9, no 2, été 2004.
Familles : Signori, Campeau, Marleau, Racine.

La Seigneurie de Lauzon Bulletin de la Société d'histoire régionale de Lévis, no 94, été 2004.
François Dumas l'ancêtre.

La Seigneurie de Lauzon Bulletin de la Société d'histoire régionale de Lévis, no 95, automne 2004.
Saint-Isidore, 175 ans d'histoire. Les ancêtres et les parents de l'abbé Alphonse Tardif (senior), musicien et éducateur.

Lettre aux membres Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, juin 2004.

Bulletin no 43 Société d'histoire des Riches-Lieux, juin 2004.

La Vigilante Société d'histoire du Haut-Richelieu, vol. 25, no 3, juin 2004, no 4, septembre-octobre 2004.
Quelques bribes sur le régiment Carignan-Salière.

Par-delà le Rideau Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa, vol. 24, no 2, avril-mai-juin 2004.
Qui était donc Jos Montferrand?

Au fil des ans Société historique de Bellechasse, vol. 16, no 2, printemps 2004.
Foin de grève.

Dans L'temps Société de généalogie de Saint-Hubert, vol. 15, no 2, été 2004.
Lignée directe des Gaulin.
L'histoire familiale des Côté.

Au fil du temps Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, vol. 13, no 2, juin 2004.
Une petite histoire de Coteau-Landing.
Des outils pour la généalogie.

La Source généalogique Société de généalogie Gaspésie-les-Îles, no 23, juin 2004, no 24, septembre 2004.
Un mal qui sema la terreur... la grippe espagnole. Famille Perrée-Perry.
Perrée – Perry de Jersey. Amérindiens du Bassin de Gaspé et des environs.

La Petite Gazette Société d'histoire d'Amos, vol. 3, no 6, juin 2004.
Des pionnières de chez nous! Madame Alexina Godon-Croteau.
M. Ferdinand Sauvé et les rues du village de VilleMontel.

Il était une fois...Montréal-Nord Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord, vol.3, no 4, été 2004, vol. 4, no 1, automne 2004.
Auberges et cabarets en Nouvelle-France. Yves Ryan maire de Montréal-Nord de 1963 à 2001.
Le boulevard Guoin.

Actualités Histoire Québec Fédération des sociétés d'histoire du Québec, vol. 8, nos 1-2, été 2004.

Revue d'histoire de l'Amérique française Institut d'histoire de l'Amérique française, vol. 57, no 3, hiver 2004.

Michigan's habitant heritage Journal of the French-canadian heritage society of Michigan, vol. 25, no3, july 2004.
Resurrection : Documenting the history of the lost Parish of Saint-Antoine sur la Rivière-aux-Raisins. The community and Parish of River Raisin.

Le Cageux Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir, vol. 7, no 2, été 2004.

L'Outaouais généalogique Société de généalogie de l'Outaouais, vol. 26, no 2, été 2004.
L'ancêtre Pierre-Léon Roussy.

De branche en branche Société de généalogie de La Jemmerais, vol.9, no 26, juin 2004.
Lignée ascendante de Pierre Lamoureux.

La feuille de Chêne Société de généalogie de Saint-Eustache, vol. 7, no 4, juin 2004.
Une allemande de 16 ans avec le dernier envoi de filles du roi.
Urbain Baudreau dit Graveline.

Le Réveil Acadien *The Acadian Awakening* Publication of the Acadian cultural society, vol. 20, no 3, august 2004.
Miquelon: French Acadia in North America.

Cahier d'histoire Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, no 75, octobre 2004.
Le village de Rouville.

Le Passeur Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire , vol. 21, no 6, septembre 2004.

Lettre aux membres Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, septembre 2004.

Don de Jean-Pierre Benoit

Cahier de la Société historique de la Vallée du Richelieu no 1, 1954, 16 pages. Mgr Arsène Goyette, [Iberville il y a cent ans.](#)

Don de Gilles Bachand

L'ordre Directeur fondateur Olivar Asselin, du no 19, 1^e avril 1935 au no 51, le dernier, 11 mai 1935.

La Renaissance Directeur Olivar Asselin, no 1, 22 juin 1935 au no 26, 14 décembre 1935.

Le Devoir 11 février 1950 « Le Devoir fête son 40^e anniversaire »

Photos

Cédérom no 9, 16 photos numériques prises lors de la conférence du 26 avril 2004 – M. Jacques Lacoursière.

Cédérom no 10, 6 photos numériques prises lors de la conférence du 31 mai 2004, - M. Gilles Bachand (lancement de trois livrets sur le Blockhaus).

Cédérom no 12, 15 photos prises lors des *Journées de la Culture*, les 25 et 26 septembre 2004.

Don de Ange-Aimé Larose

Un album de photos de la pharmacie Locas de Saint-Hyacinthe contenant 10 photos, montrant des arches à Saint-Hyacinthe pour souligner le 100^e anniversaire du Diocèse.

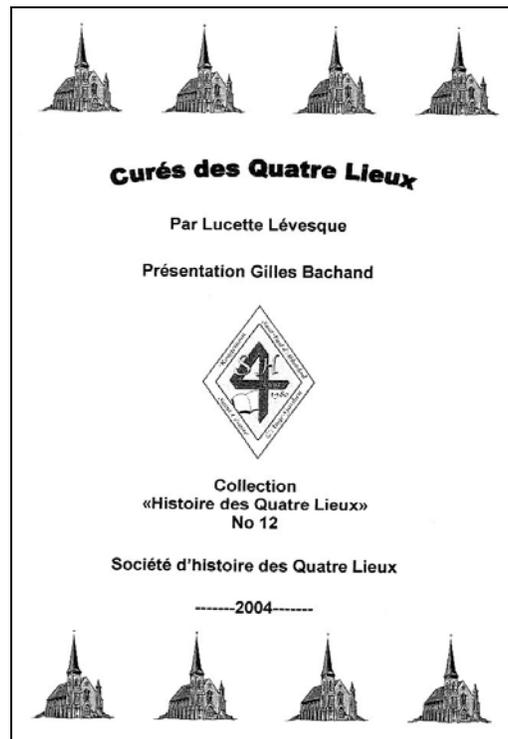
10 photos avec les négatifs de verre, 4'' x 6'' montrant des religieuses de la Présentation de Marie à Saint-Césaire et des bâtiments à Saint-Césaire et Sainte-Brigide

8 photos présent dans l'atelier de M. Jean-Marc Morin lors des journées de la culture le 25 et 26 septembre 2004.

Don de Jean-Guy Bussièrès

6 négatifs en verre de 11'' x 14'' montrant des lettres écrites par le patriote Joseph-Narcisse Cardinal à la prison de Montréal en 1838 à son épouse.

1 négatif en verre de 14'' x 17'' montrant des portraits de femmes.



En vente par notre société seulement 20,00\$

**Livre de plus de 100 pages et presque toutes les photographies
des curés des Quatre Lieux**



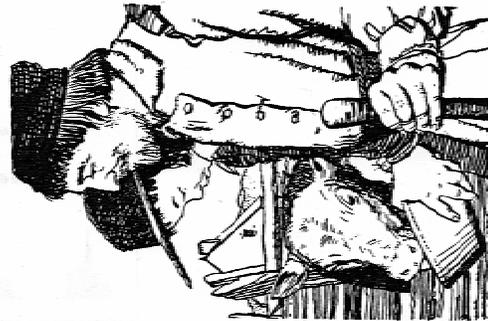
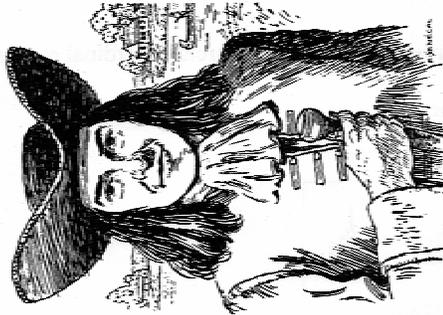
Noël

Morin

Originaire de Saint-Étienne en Brie, Noël Morin exerçait le métier de charron. Une fois établi en Nouvelle-France, il épousa Hélène des Portes à Québec, en 1640. De ce mariage naquirent six garçons et six filles.

Samuel Papineau

Né à Montigny, au Poitou, en 1670, du mariage de Samuel Papineau, commerçant de la Papinière, et de Marie Delain, Samuel Papineau fut soldat, de M. Charles Henry d'Alogry, marquis de la Grois, et plus tard major des troupes, il servit sous M. le Comte de Frontenac et sous M. de Callières. Il épousa, à la Rivière-des-Prairies, le 6 juin 1704, Catherine Quevillon fille d'Adrien de Jeanne Humault, de Saint-Ouen-le-Mauger, évêché de Rouen.



Ouellet-Ouellette

Parmi plusieurs colons venus de France au 17^e siècle qui s'établirent dans l'île d'Orléans, on trouve René Ouellet qui s'établit tout d'abord dans la Paroisse Sainte-Famille. Six fils de l'unique ancêtre perpétuèrent le nom par une nombreuse descendance dont notre pays s'enorgueillit.

Paquet, Paquette, Pasquier

Mézy Pasquier, maître tisserand, s'établit près de Bourg-Royal en 1667. Ses deux fils, Maurice et René, l'avaient accompagné en Nouvelle-France et ils furent les premiers ancêtres de nombreuses familles qui portent aujourd'hui les beaux noms canadiens-français de Paquet et de Paquette.

